

KOTAVA Tela Tamefa Golerava

Piskura : Kotava.org gesia ~ ~ www.kotava.org

AVAPEBURA

n° 081

Verbes de multitude

Staren Fetcey
(09/2014)

Verbes de multitude

On range dans cette pseudo-catégorie un certain nombre de verbes de **nature intransitive** servant à exprimer une idée de multitude, de grand nombre, d'abondance. Ils présentent des caractéristiques communes, notamment le fait d'être souvent accompagnés et précisés par un complément locatif.

A) Verbes de multitude

Verbe de multitude	
aultové	(abonder, être en grande quantité)
erná	(être en foule, se presser)
orá	(affluer)
siudá	(grouiller) [animaux]
tandé	(se presser, s'agglutiner)
tariá	(fourmiller) [individus]
vanrustá	(affluer)
viakú	(pulluler) [animaux]
vudimé	(foisonner)
zuvdawé	(s'amonceler, s'entasser)

Ces verbes expriment une notion de multitude telle qu'on ne peut la dénombrer précisément et formant une masse indistincte. Certains ont un sens restreint aux seuls animaux (*siudá*, *viakú*) ou individus humains (*tariá*), tandis que d'autres peuvent s'appliquer à n'importe quelle masse.

B) Accord de personne du verbe

Ces verbes peuvent se voir « incarnés » et appeler théoriquement n'importe quelle personne. Toutefois, sauf effet stylistique ou métaphorique particulier, ils ne devraient normalement jamais être conjugués à la 1^{ère} personne (je) ni la 2^{ème} personne (tu) du singulier, lesquelles expriment des notions uniques absolues, l'opposé même d'une idée multiple. En revanche, aux personnes plurielles : 1^{ère} (nous inclusif), 2^{ème} (vous) et 4^{ème} (nous exclusif), cela pourra se produire. Et aux 3^{èmes} personnes :

Avec un sujet nom comptable, l'accord se fera à la 3^{ème} personne du pluriel :

Ex. **dilfusik keve tuvel ke lamone tanded**
(les assaillants se pressent à la porte du château)

salma koe ujiwa siudad
(les grenouilles grouillent dans la mare)

Avec un sujet nom massif, l'accord se fera à la 3^{ème} personne du singulier :

Ex. **luca koe bata azeka vudimer**
(la végétation arbustive foisonne dans cette plaine)

nolda tice meftava aultoveyer
(la neige était en abondance en haut de la montagne)

B) Complément locatif nécessaire

Bien que cela ne soit pas une obligation grammaticale et que ces verbes puissent en eux-mêmes restituer une notion absolue, ils ont néanmoins besoin la plupart du temps d'un complément principal de type locatif pour exprimer la complétude de leur sens. Rappelons bien cependant qu'il s'agit de verbes intransitifs, c'est-à-dire notamment qu'ils ne disposent pas de la voix passive (qui renverse les actants Sujet/Objet).

Mais, grâce à l'inversion syntaxique entre le sujet et le complément locatif, on peut obtenir la thématisation dudit complément locatif et le mettre ainsi en exergue, en reléguant le sujet au second plan. Ainsi, à partir des exemples précédents :

- Ex. **keve tuvel ke lamone dilfusik tanded**
(la porte du château voit se presser les assaillants)
- koe ujiwa salma siudad**
(la mare grouille de grenouilles)
- koe bata azeka luca vudimer**
(cette plaine foisonne de végétation arbustive)
- tice meftava nolda aultoveyer**
(le haut de la montagne était recouvert en abondance de neige)